

C'est la révolution Beatles à Las Vegas, où [l'hôtel Mirage](#) vient d'inaugurer un bar-lounge réalisé par des concepteurs montréalais et orchestré par le directeur de création du [Cirque du Soleil](#), Jean-François Bouchard. Cet espace regorge de trouvailles graphiques et technologiques.

L'aménagement a été confié à la firme d'architecture et de design [Humadesign](#). De son côté, [Moment Factory](#) a conçu deux installations multimédias qui mettent ainsi en scène le contenu graphique, créé par l'atelier de création visuelle [Le Bureau Officiel](#). L'éclairage est quant à lui signé Nol Van Gunucten.

De plus, sept tables offrent une expérience interactive unique, permettant de dessiner avec le doigt, à même la surface, des images ensuite stockées dans une bague et projetées sur la colonne centrale du bar. Cet outil interactif est le fruit de l'association entre l'entreprise suisse [Billkeays](#) et l'Américain [David Small](#).

Le lieu est divisé en deux espaces: un premier bar, Abbey Road, ouvert 24 heures sur 24, et qui est un point de repère autant qu'un lieu de rendez-vous. Un mur de lettres lumineuses conçu par Moment Factory accueille le visiteur. Contenant les mots-clés des chansons des Beatles, il fait aussi référence au mur de graffitis de la vraie Abbey Road. Il se poursuit en lettres géantes de 10 pieds qui forment le mot Revolution. On peut s'asseoir au creux de certaines de ces lettres et surtout y lire sur sa face externe le mot Love qu'il contient en miroir. Le béton et l'ardoise y dominent, toujours en référence à la rue et au bitume.

Enfin, on arrive au club lui-même, qui évoque plus le côté psychédélique des Beatles grâce à une multitude d'effets. Toute sa périphérie est ceinte d'une coquille d'acier qui constitue un mur continu. Au centre, une colonne d'acier éclatée projette mille feux grâce à des centaines de petits carreaux de verre. Chaque interstice de ce diamant fracturé se souligne d'un rai de lumière.

Toute la soirée, cette lumière évolue pour arriver à un paroxysme de rose et en continu des images venues des tables interactives ou d'un programme graphique animant la colonne.

Derrière le bar un mur de 62 pieds, s'anime de diverses façons en mêlant les disciplines: design intérieur, éclairage, vidéo et écrans LED. Sur ce mur hérissé de motifs en relief, ont été créés des ombrages à l'aide d'éclairage LED placé à des endroits stratégiques. Des scènes vidéo ont été créées pour s'intégrer aux reliefs du mur, au centimètre près. S'ajoutent quatre hublots symbolisant le Yellow Submarine qui sont des écrans LED dans lesquels sont aussi intégrées des images

Ces éléments dansent ensemble, créant une oeuvre dynamique et unique qui fait oublier la technologie qu'elle emploie. Tout est modulaire et évolutif, créant des impacts variées et infinies.

La musique aussi évolue et change selon les heures de la soirée. Le concepteur musical Alain Vinet a choisi pour les 5 à 7 un répertoire Beatles pur, puis une sélection des airs contemporains du groupe, passant ensuite vers un choix de "covers" pour finir avec une ambiance plus club.

Il aura fallu près de deux ans de travail pour voir aboutir ce projet grandiose qui a mobilisé de nombreux créateurs et artisans québécois. Mais le Cirque du Soleil ne lésine jamais sur les moyens pour arriver à créer des environnements spectaculaires, offrant aux commanditaires du projet (les propriétaires du Mirage) plus qu'une gestion de projet et un nom prestigieux: l'accès à des ressources humaines créatives.

- [Sylvie Berkowicz](#)

